



un spectacle musical de l'Arsenal d'apparitions
conçu et mis en scène par André Roche
Création novembre 2016

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Sommaire

Présentation du projet artistique
Un artiste engagé
Commentateur critique d'un monde qui change
Revendications humanistes
Pasolini en musique
Actions artistiques et de sensibilisation
Pour approfondir – bibliographie

Dossier réalisé par André Roche, metteur en scène, et Sandy Turpin, volontaire en service civique



spectacles, formations & actions artistiques
00 33 2 43 34 74 71 – contact@arsenaldapparitions.fr

PRESENTATION DU PROJET ARTISTIQUE

Pier Paolo Pasolini (1922-1975) fut un artiste protéiforme : poète, romancier, scénariste, parolier, journaliste, auteur dramatique, réalisateur et acteur. Il est sans aucun doute l'artiste et intellectuel italien le plus célèbre du 20^{ème} siècle.

Si ses films sont assez bien connus en France, son activité de parolier, en collaboration avec de grands compositeurs italiens (Morricone, Umiliani, Modugno) l'est beaucoup moins. Pasolini a écrit pour la comédienne-chanteuse Laura Betti des chansons caustiques de cabaret, très éloignées de la chanson commerciale, et qui décrivent la violence des rapports sociaux. Il est aussi l'auteur de chansons pour des films qu'il a réalisés ou pour d'autres cinéastes.

C'est ce matériau, recréé, traduit en français et arrangé pour l'occasion, qui sert de base à notre projet PASOLINI MUSICA. Il sera complété par de nombreux autres textes poétiques nouvellement mis en musique et par des citations du répertoire musical classique, entendues dans son œuvre cinématographique.

Les chansons seront l'occasion d'un travail approfondi sur la double-version italien-français, afin de confronter les deux langues et pour que le sens soit perçu autant que la langue originale. Une collaboration avec le plus important traducteur et éditeur de Pasolini, René de Ceccaty, est amorcée à cet effet.

Les chansons existantes seront arrangées pour un piano droit dont le son sera tantôt acoustique, tantôt traité électroniquement, en direct. Une création vidéo appuiera l'évocation du Frioul natal auquel Pasolini est resté très attaché, suggérera la présence d'amis et d'amants, réels ou fictifs, auxquels ses textes s'adressent, et évoquera ses lucioles bien-aimées, symboles d'un temps révolu.

Un poste de télévision, intrusif et bavard, complétera ce dispositif.

Sur scène une comédienne-chanteuse, une chanteuse lyrique, un comédien-chanteur et une multi-instrumentiste feront entendre un artiste engagé qui a pressenti la transformation du monde actuel et dont la parole aujourd'hui, en ces temps troublés, ne laisse pas indifférent.

« C'est une joie d'être vivants, il est beau d'agir en secret,
beau de survivre, doux de savoir vivre.
Il est beau d'être fous, de ne pas s'en tenir aux faits,
de tout faire tout nu et de manger des cailloux crus.
Peut-être y a-t-il une vie sur terre ? »

Paroles de Pasolini pour la chanson

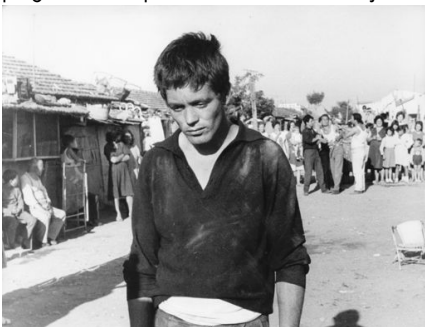
C'è forse vita sulla terra ?/Peut-être y a-t-il une vie sur terre ? (1974)



Vue sur Cividale del Friuli, près d'Udine

BIOGRAPHIE

Pier Paolo Pasolini est né à Bologne en 1922. Durant l'été 1941, il écrit ses premiers poèmes. Anticonformiste notoire, il s'oppose à la Démocratie chrétienne et marque la culture italienne par son engagement politique à gauche, tout en se situant en dehors des institutions et des partis. Il se montre également très critique envers les habitudes bourgeoises, la société de consommation mais aussi l'esprit contestataire de 1968. En littérature, il s'illustre dans tous les registres : poésie (*La Nouvelle Jeunesse*, poèmes frioulans 1941-1974 ; *Poésie en forme de rose*, 1964), romans (*Les Ragazzi*, 1958), essais, théâtre. Il alterne écriture et cinéma et signe des films sans concession (*Théorème*, *Salo*). Son premier long métrage, *Accattone* (1961), est dans la droite lignée de ses romans ; son deuxième film, *Mamma Roma* (1962), le fait reconnaître en tant que réalisateur. Avec plus de quatorze prix et neuf nominations, l'art cinématographique de Pier Paolo Pasolini s'impose, dès 1962 avec notamment *L'Évangile selon saint Matthieu*, puis avec *Les Contes de Canterbury*. Si son œuvre suscite de fortes polémiques, sa sexualité et ses positions politiques font également scandale. Il est assassiné en novembre 1975, sur la plage d'Ostie, près de Rome. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands artistes du 20^{ème} siècle.



De gauche à droite, images extraites des films *Accattone* (1961), *Mamma Roma* (1962) et *L'Évangile selon Saint Matthieu* (1964).

UN ARTISTE ENGAGÉ



Pasolini est un bel exemple du rôle qu'un intellectuel peut jouer comme conscience de son temps. Dans un monde dominé par la puissance des médias de masse – surtout par la télévision – capables de niveler l'opinion et même la pensée, Pasolini revient à la naissance de cette civilisation, avant que la société de l'image prenne le pas sur la société de la parole. Il ressent, analyse et critique cette évolution : il en voyait les dangers et les ressorts, qu'il parvint à utiliser à son profit, ce qui rend actuel son héritage. Sa condition de marginal, de paria dans la culture italienne de l'époque (homosexuel affiché, « catholique incroyant ») lui permet un point de vue extérieur sur son monde. Son caractère passionné et ses convictions le firent s'imposer par un discours polémique et transgressif. Son regard critique et sans complaisance sur le monde et sur lui-même se déploie dans ses œuvres selon trois thèmes principaux qui sont aussi les facettes de sa personnalité : la passion pédagogique, une recherche artistique formelle autant que sensible, et un engagement socio-politique permanent.

D'après la thèse *Spectateur et paria : pluralité et individualité dans les écrits de Pier Paolo Pasolini* de Loredana D'Avino

« Parce que je sais que l'engagement est inéluctable, aujourd'hui plus que jamais, et c'est aujourd'hui, je vous dirai qu'il faut s'engager non seulement dans l'écriture, mais dans la vie : il faut résister dans le scandale et la colère, plus que jamais. »
Extrait de *Qui je suis* (Poeta delle ceneri), opus posthume.

⇒ Pistes de travail

Intellectuel engagé, Pasolini a souvent été traité de moralisateur ou de moraliste. Par ailleurs, il revendiquait le droit de « scandaliser ». On peut prendre le temps de s'interroger sur ces notions et leur définition au cours de l'Histoire.

Moraliste

Un **moraliste** est un écrivain qui propose des réflexions sur les mœurs (au sens étymologique du latin *mors, moris* : les usages et les coutumes humaines, les caractères et les façons de vivre - en somme, les *actions* et les comportements des hommes).

cf. *Essais* de Montaigne, *Fables* de La Fontaine, *Maximes* de La Rochefoucault

Un moraliste est l'auteur d'une forme discontinue et non d'un traité philosophique démonstratif ou l'apologie d'une doctrine ou d'une religion.

Moralisateur

. Personne qui défend un point de vue moral.

. (*Péjoratif*) Personne qui se veut le défenseur de la morale et moralise à tout propos.

Exemple : Il ne peut s'empêcher de faire la morale à tout le monde.

Mœurs *féminin au pluriel uniquement*

. Habitudes, naturelles ou acquises, relatives à la pratique du bien ou du mal au sens de la morale.

. Manière de vivre, usages, habitudes, coutumes particulières de chaque nation ou communauté.

Scandaliser (Larousse)

. Choquer quelqu'un par ses aspects très ou trop novateurs, inhabituels. Provoquer, remettre en question. *Ex. : architecte qui a scandalisé ses contemporains par ses audaces.*

. Susciter l'indignation par un comportement, un caractère contraire à la morale, aux bienséances : Il a scandalisé tout le monde par son sans-gêne.

. Être une cause de péché, porter au péché.

Scandale

. Effet fâcheux, indignation produits dans l'opinion publique par un fait, un acte estimé contraire à la morale, aux usages : Agir sans craindre le scandale.

. Grave affaire malhonnête, honteuse, qui a un grand retentissement dans le public : Un scandale financier. Presse à scandale.

. Ce qui scandalise : Fait qui heurte la conscience, le bon sens, la morale, suscite l'émotion, la révolte : Le scandale de la faim dans le monde.

. Parole ou acte répréhensibles qui sont pour le prochain une occasion de péché ou de dommage spirituel.

. Querelle bruyante : Faire du scandale sur la voie publique.



Jean de la Fontaine par
Hyacinthe Rigaud

COMMENTATEUR CRITIQUE D'UN MONDE QUI CHANGE

« Maintenant, contrairement au régime fasciste, nous avons un régime démocratique, mais cette acculturation, cette uniformisation que le fascisme n'a jamais vraiment réussi à obtenir, le pouvoir d'aujourd'hui, celui de la société de consommation, réussit parfaitement à l'obtenir, détruisant les différentes réalités locales, enlevant de la réalité aux différentes façons d'être humains que l'Italie a produit au cours de l'Histoire, de toutes sortes de façons. »

Fragment d'interview de Pasolini non datée : <https://www.youtube.com/watch?v=PtZCwScGBE>

⇒ Pistes de travail

La société de consommation

"Si la société de consommation ne produit plus de mythe, c'est qu'elle est elle-même son propre mythe. À un Diable qui apportait l'Or et la Richesse (au prix de l'âme) s'est substituée l'Abondance pure et simple. Et au pacte avec le Diable le contrat d'Abondance."

Jean Baudrillard - La Société de consommation, 1970

La notion de société de consommation désigne un ordre social et économique fondé sur la création et la stimulation systématique d'un désir d'acheter des biens de consommation et des services dans des quantités toujours plus importantes. Pour entretenir la consommation les biens consommés sont souvent peu durables, ou même sont produits et vendus dans la perspective d'une obsolescence programmée. La consommation tend alors à dominer la morale.

L'expression est souvent utilisée comme critique de la société moderne capitaliste et médiatique, où le court terme, l'image, la possession et la publicité sont devenus des valeurs dominantes du système économique, au détriment de l'écologie et des relations sociales, en particulier dans les pays défavorisés.



Barbara Kruger, 1987

Le fascisme

Étymologie : de l'italien *fasci*, faisceaux (emblème de l'autorité dans la Rome antique, utilisé par les milices de Mussolini, cf. illustration ci-contre).

Au sens strict, le fascisme est le régime, né de la crise qui a suivi la Première Guerre Mondiale, mis en place par Benito Mussolini en Italie de 1922 à 1945. Celui-ci est fondé sur la dictature d'un parti unique, sur un pouvoir autoritaire, nationaliste et anticommuniste.

Le régime fasciste entend faire de la nation une communauté unique rassemblée derrière un seul homme (culte de la personnalité et importance de la hiérarchie), avec un individu qui doit s'effacer devant l'Etat. Rejetant les droits de l'homme, il s'accompagne d'un Etat policier fort et sécuritaire, d'une organisation verticale des métiers en corporation, d'une méfiance envers les étrangers et d'une politique réactionnaire.

Le fascisme est une des formes du totalitarisme. Au-delà du régime mussolinien, le terme "fasciste" sert souvent à qualifier des régimes autoritaires, totalitaires, proches dans leur forme du fascisme italien : nazisme, régime de Franco, régime de Vichy...



En quoi le fascisme est-il réincarné dans la société de consommation ? – Celle-ci conditionne le comportement des individus au point qu'ils se conforment au modèle dominant (uniformisation linguistique et culturelle par exemple). Pour Pasolini, ce conditionnement se révèle finalement plus efficace que les tentatives du fascisme mussolinien. Le gouvernement démocratique parvient en effet à garder la main-mise sur la population d'un pays très jeune, non pas par la violence comme avec Mussolini, mais de façon plus pernicieuse avec les médias de masse (télévision, radio, journaux). L'objectif est le même, faire taire les contestataires en unifiant les esprits et les pensées : le peuple n'est donc plus incité à réfléchir par lui-même, on lui donne tout sur un plateau (de télévision).

« La propagande est à la démocratie ce que la violence est à un État totalitaire. »

Noam Chomsky, linguiste et activiste politique (1928-)



Le pouvoir fasciste sur les corps, dans *Salò ou les 120 jours de Sodome*, film réalisé par Pasolini en 1975, métaphore de la marchandisation progressive de l'humain.

REVENDEICATIONS HUMANISTES

« Mon travail consiste à montrer les choses et les êtres dans leur sacralité. »

Pasolini à Jean-André Fieschi lors d'un reportage tourné en 1966, *Pasolini l'enragé*.

⇒ Pistes de travail

Le sacré

Quelle différence entre le sacré et le religieux ?

Pour Pasolini, le sacré ne s'oppose pas systématiquement au profane, il n'a pas forcément une connotation religieuse, il n'est pas nécessairement lié à un ensemble de pratiques, à une communauté ou à une Église. Ici, il est davantage question du caractère précieux, inaliénable, en dehors de l'ordinaire, des personnes et des objets, qui s'oppose aux conventions imposées par la société consumériste, laquelle s'en tient à l'utilitaire des choses.

Pour Pasolini, « montrer les êtres dans leur sacralité » c'est montrer l'essence propre des personnes et non pas ce que la société veut en faire.



Image extraite de *Théorème*, film de Pasolini, 1968

Le rôle et la place des artistes dans la société

Le rejet violent de certains artistes contestataires comme Pasolini n'est pas un phénomène récent. D'autres artistes ont été combattus par le pouvoir politique alors même qu'ils ont été reconnus et admirés de leur vivant par le public et par leurs pairs. Rappelons que Molière, auteur critique de la bourgeoisie et de la noblesse au XVII^{ème} siècle, bien que protégé par Louis XIV et ayant connu un véritable succès public, a été très violemment critiqué et attaqué par certains « groupes de pression », jusqu'à être censuré, comme certains films de Pasolini l'ont temporairement été.

Plus récemment, **Banksy**, **artiste plasticien anglais** antimilitariste, anticapitaliste et antisystème né en 1974, a fait reconnaître le Street Art comme forme d'art à part entière, alors qu'on le considérait auparavant comme une dégradation de l'espace public. Ses œuvres engagées disséminées aux quatre coins du monde poussent le spectateur à réfléchir sur sa place dans le monde et aux problèmes de la société actuelle. Les œuvres de Banksy, éphémères et réalisées sur l'architecture urbaine (exemples ci-dessous), restent pour la plupart en dehors du marché de l'art. Son anonymat (personne ne connaît son visage) fait également de lui un personnage public en marge de la société médiatique et d'Internet, où tout se sait et circule dans le monde entier.

Ci-contre à gauche:
Shop Until You Drop in Mayfair (« Fais les courses jusqu'à ce que tu tombes à Mayfair »), Londres. « Nous ne pouvons rien faire pour changer le monde avant que le capitalisme ne s'émiette. Mais en attendant nous pouvons toujours aller faire du shopping pour nous consoler. » Banksy



Ci-dessus, à droite :
No ball games (« jeux de balle interdits »), quartier de Tottenham, Londres, 2009, découpé puis vendu aux enchères
Ci-contre : *sans titre*, œuvre peinte à Clacton-on-Sea, UK, effacée 48h plus tard.
On peut y lire : « Les immigrants ne sont pas les bienvenus » ; « Retournez en Afrique » ; « Ne touchez pas à nos vers de terre ».

Le groupe de rap français La Rumeur est également un bon exemple actuel : en 2002, le Ministère de l'intérieur attaque le groupe en justice pour « diffamation publique envers la Police Nationale » suite à la publication du texte « *Insécurité sous la plume d'un barbare* », dénonçant les violences et les discriminations dont ils estiment la police responsable dans les quartiers difficiles de la banlieue parisienne. S'ensuivent huit longues années de marathon judiciaire avant que le pourvoi en cassation du ministère public ne soit finalement rejeté.



Tous ces artistes estiment que **l'esprit critique** est indispensable. C'est aussi ce à quoi nous incite Pasolini dans une des ses *Lettres Luthériennes*, le 13 mars 1975 :

« Tu dois savoir ceci : dans les enseignements que je te donnerai, je te pousserai — il n'y a pas le moindre doute — à toutes les désacralisations possibles, au manque total de respect pour tout sentiment *institué*. Mais le fond de mon enseignement consistera à te convaincre de ne pas craindre la sacralité et les sentiments, dont le laïcisme de la société de consommation a privé les hommes en les transformant en automates laids et stupides, adoreurs de fétiches. »



Cadavre de Pasolini sur une plage d'Ostie, au matin du 2 novembre 1975.
Photo de la police scientifique italienne

PASOLINI EN MUSIQUE

« Je ne vois pas pourquoi les paroles des chansons ne devraient pas être aussi belles que la musique. L'intervention d'un poète cultivé et peut-être même raffiné n'aurait rien d'illicite. Personnellement, je pense que je trouverais intéressant et amusant de poser des vers sur une belle musique, samba ou autre. »

Interview de Pasolini

⇒ Pistes de travail

Le renouvellement de la chanson populaire italienne

La chanson populaire en Italie était jusqu'à la fin des années 50 soit de la chanson commerciale destinée à être diffusée massivement sous forme de disques, soit de la chanson traditionnelle, cantonnée aux zones rurales. Après la guerre, un certain nombre d'écrivains, compositeurs et interprètes ont travaillé à créer un répertoire associant textes et musique de qualité sans cesser de s'adresser au peuple. C'est pourquoi les textes de Pasolini sont très travaillés, tout en se posant parfois sur des airs légers et entraînants ou de grandes balades sentimentales, composés notamment pour la comédienne et chanteuse Laura Betti.

«Oublie-moi, cherches-en une autre,
Ce soir, chéri, ça va pas être possible !
Et puis je suis vieille, déjà trente balais,
Et moi je veux découvrir le monde !

Casse-toi mon gars, dit la fille,
Ce soir je profite de la liberté,
Démarre ta mobylette et rentre chez toi
Tu sais bien que ta maman elle t'attend !
J'ai pris une sacrée cuite
Mais je suis bien heureuse !
Que je devienne aveugle
Si je n'ai pas retrouvé toute
Ma virginité ! »

Extrait de *La Valse de la cuite*
Musique de Pietro Umiliani



Pasolini et Laura Betti en 1960

Nous reverrons des pantalons rapiécés,
des couchers de soleil rouges sur des villages
vides de voitures et plein de pauvres gens
qui seront revenus de Turin ou d'Allemagne.
Les vieux seront propriétaires de leurs murets
comme si c'étaient des fauteuils de sénateurs
et les enfants sauront qu'il n'y a pas beaucoup de soupe
et ce que signifie un morceau de pain.
Et le soir sera plus noir que la fin du monde
et la nuit on entendra les grillons ou le tonnerre
et peut-être qu'un jeune homme,
l'un des rares rentrés au bercail,
sortira une mandoline.

Extrait de *La Récession*

Les garçons là dans le champ
font la chasse à un richard ;
ils lui font ôter toutes ses dents en or
et vont les vendre au marché.

Viens, fille de la Lune
et de l'étoile du matin,
donne en cadeau à ces garçons
les caresses du ciel immense !

Les garçons, là-bas, dans le champ
n'ont vraiment aucune mémoire,
c'est pourquoi ils vendent leurs ancêtres
et pourtant ça les rend tristes.

Extrait de la chanson *Les garçons là dans le champ*,
Paroles de Pasolini, musique de Mános Hadjidákis

ACTIONS ARTISTIQUES ET DE SENSIBILISATION

Lors d'une résidence de création du spectacle
à la Cité scolaire de Mamers
- Collège Mauboussin, Lycée Polyvalent Perseigne et Lycée Professionnel -
Entre janvier et mars 2016

Réfèrent de la compagnie L'Arsenal d'apparitions :
André Roche, metteur en scène
06 63 33 35 19

Professeure référente à la Cité scolaire :
Mme Catherine Olivier

**N.B. Les actions listées ci-dessous sont des propositions
qui pourront bien évidemment être amendées par les enseignants.**

EN AMONT DE LA RÉSIDENCE

- Présentation du projet aux enseignants
- Présentation du projet aux élèves qui participeront aux différents ateliers

LORS DE LA RÉSIDENCE (5 jours) ET/OU EN AVAL

- 1 à 2 heures/jour de répétitions ouvertes aux élèves et leurs professeurs, comprenant un temps de dialogue et d'échange sur ce qu'ils auront vu et entendu

- Atelier de pratique pour une classe de 3ème + SEGPA + des classes du lycée

La voix, comment ça marche ? En groupe et en solo, petite exploration du souffle, du son, du timbre, de la projection, de la mélodie. Jeux vocaux pour "débutants". Écoute active d'enregistrements : reconnaissance des types de voix et des différentes "façons" de chanter. Lectures jouées et/ou chantées d'extraits des textes poétiques du spectacle.

> Restitution possible à la Médiathèque de Mamers (à confirmer)

- 1 intervention sur **la place des artistes dans la société** avec des classes de 1ère et terminale (voir avec le professeur de Philosophie)

Pier Paolo Pasolini, un artiste engagé. Après avoir relaté brièvement son parcours, préciser la place qu'il a tenue dans l'Italie de l'après-guerre, et en s'appuyant sur d'autres exemples connus des élèves, on s'interrogera sur les rapports entre une société et ses artistes : la société en a-t-elle besoin, doit-elle les tolérer ? Quels ont été leur rôle et leur utilité au fil des siècles ? Et qu'en est-il aujourd'hui ?

- 1 intervention sur les **influences dans le processus de création** pour des classes de 3ème

Pasolini, un artiste aux multiples formes d'expression (poèmes, romans, scénarios, chansons, pièces de théâtre, films...), et aux nombreuses inspirations (peinture ancienne et moderne, musique classique et populaire, cinéma...). On pourra s'interroger sur la façon dont s'opère chez lui et chez d'autres artistes le processus de création à partir d'influences artistiques mais aussi en relation avec la vie politique et sociale de son temps.

- 1 intervention sur **les conventions de la représentation** : classes de 3ème et 2nde

Quels sont les "codes" et les usages, lorsqu'on assiste à un spectacle ? Qui a décidé de ces conventions ? Pourquoi dire un poème sur une scène ? Et dans notre spectacle, pourquoi et comment associer des moments de forme concert, à d'autres séquences de fiction théâtrale, ou de "théâtre forum" ? Quelques questions sur le renouvellement des formes dont on pourra librement débattre à partir d'exemples connus de tous ou étudiés en classe.

EN AVAL DE LA RÉSIDENCE

- Organisation de la venue des élèves à une représentation du spectacle abouti, sur la saison 2016-2017, dans un lieu de programmation sarthois (lieu à confirmer) + temps d'échange sur le lien entre leur vécu de la résidence et leur perception du spectacle.

POUR APPROFONDIR – BIBLIOGRAPHIE

⇒ Œuvres utilisées dans le spectacle

Poèmes de Pasolini mis en musique ou dits

Extraits de

- *Qui je suis*, traduit et présenté par Jean-pierre Milelli, éditions Arléa
- *Poèmes oubliés*, édition bilingue traduit du frioulan par Vigji Scandella, éditions Actes Sud
- *Poésie en forme de rose*, traduit et préfacé par René de Ceccatty, éditions Rivages poche
- *La Nouvelle Jeunesse, poèmes frioulans 1941-1974*, traduction et postface de Philippe Di Meo, éditions Gallimard
- *Poésies, 1943-1970*, traduit de l'italien par Nathalie Castagné, René de Ceccatty, José Guidi et Jean-Charles Vegliante, préface et choix de René de Ceccatty, bibliographie de José Guidi, éditions Gallimard

Anthologies de poèmes

- *Adulte ? Jamais*, poèmes choisis, présentés et traduits de l'italien par René de Ceccatty, éditions Points
- *La Persécution*, poèmes choisis, présentés et traduits de l'italien par René de Ceccatty, éditions Points

Autres sources

- *Ecrits corsaires* de Pasolini, éditions Flammarion
- *Lettres luthériennes, Petit traité pédagogique*, éditions Points
- *Pier Paolo Pasolini, Entretiens avec Jean Dufлот*, éditions Gutenberg
- *Pasolini, chronique judiciaire, persécution et exécution*, dirigé par Laura Betti, éditions Seghers

CD

- *Le canzoni di Pier Paolo Pasolini*, d'Aisha Cerami, Nuccio Siano et Roberto Marino, éditions Blocknota

Pour approfondir

- Fragment d'interview de Pasolini non datée : <https://www.youtube.com/watch?v=PtZCcwScGBE>
- Lecture du poème *Je suis une force du passé* par Orson Welles dans le sketch *La Ricotta*, réalisé par Pasolini et inclus dans le film collectif *RoGoPaG* : <https://www.youtube.com/watch?v=3KtrrGGzeT0>
- Emission de télévision, non-sous-titrée, 1971 : <https://www.youtube.com/watch?v=LFgmN700i30>
- Premier ouvrage théorique sur la propagande dans une société démocratique : Edward Bernays, *Propaganda* : http://www.editions-zones.fr/spip.php?page=lyberplayer&id_article=21



L'Arsenal d'apparitions spectacles, formations & actions artistiques